

**LE JOUR, 1954
18 NOVEMBRE 1954**

Israël marque des points

UN DANGER QUI S'AGGRAVE

Les voisins d'Israël feront bien d'être attentifs. Les succès des démocrates aux élections américaines du début de ce mois faciliteront aux Israéliens leurs affaires.

Sans doute l'Amérique ne placera-t-elle pas les intérêts d'Israël au dessus des siens. Mais tout ce qui pourra contenter Israël sans nuire gravement aux Américains, les Américains le feront.

Jamais la propagande sioniste en Amérique n'a été plus active que ces derniers temps et cette propagande a porté ses fruits.

La réalisation des conditions fondamentales d'une paix possible entre les Arabes et Israël est devenue plus lointaine.

A l'internationalisation de Jérusalem, la bienveillance américaine (et britannique) continue tacitement à faire échec. Au lieu d'y aider, elle la contrarie. C'est ce qu'il faut déduire, malgré les belles paroles et les prétextes divers, de la présentation des lettres de créance, à Jérusalem, des ambassadeurs des deux pays.

Et l'éventuelle garantie internationale contractuelle des frontières arabo-israéliennes suppose évidemment le règlement préalable, ou concomitant, de la question de Jérusalem.

Enfin la situation des réfugiés arabes de Palestine, de plus en plus lamentable, n'émeut plus les nations au même degré. Le chef de l'Organisation des Nations-Unies de Secours, M. Labouisse, vient sans doute, selon les dépêches, de montrer dans un rapport annuel que ce secours est insuffisant. La sensibilité des Nations-Unies s'est rouillée et la compassion internationale s'est refroidie ; on s'est habitué à voir ces pauvres gens vivant la vie errante qu'ils vivent dans leurs demeures misérables.

Pourtant ces réfugiés, au témoignage de M. Labouisse lui-même, maintiennent avec une fermeté admirable leur volonté de retrouver les foyers de leurs pères et les leurs, et de ne point renoncer, si défiguré qu'il soit, à revoir le doux visage de leur patrie. Il y a dans cette ténacité, dans cette résistance irréductible, quelque chose d'infiniment émouvant.

Ainsi, que les voisins d'Israël ne se fassent pas d'illusions. La puissante Amérique et la puissante Angleterre préfèrent, en maintenant le statu quo, laisser ses ambitions et ses chances à Israël plutôt que de le contraindre par les moyens dont elles disposent à mettre définitivement un terme à ses entreprises d'agression.

Que les Arabes se le tiennent pour dit. Si la “politique” arabe continue à être chétive, et négative même, comme elle est, **si les Arabes ne font pas masse de tous leurs atouts pour obtenir de l’Occident un règlement de la question d’Israël qui ne soit pas cette injure à la justice**, nous pouvons nous attendre à de nouvelles avanies et à d’autres malheurs.

Mais au lieu de faire une politique arabe raisonnable, voici que les Arabes se laissent aller à des passions confessionnelles redoutables. Vraiment, en Proche-Orient comme en Moyen-Orient, les idées sont sens dessus-dessous.

La confusion des zones et des continents nous a conduits à ce désordre, à ce chaos.